

Pinia est une forêt qui a longtemps souffert, notamment d'incendies dans les années 1980. Sous les pins, la biodiversité est donc exposée. Fragile et précieuse. Paul-Mathieu Santucci

LÉOPOLD PAITIER

En Plaine orientale, la forêt de Pinia s'impose comme l'un des sites les plus précieux à préserver. Un cadre unique, fragile, qui s'inscrit depuis plusieurs années dans la Fête de la mer et des littoraux. Vendredi, Pinia a retrouvé son rôle de vitrine de la biodiversité insulaire, à l'occasion de la 7^e édition de cet événement organisé par la Collectivité de Corse. Ghisonaccia marque la dernière étape de cette tournée insulaire.

Ce matin-là, les stands de plusieurs acteurs de la biodiversité locale se sont posés au cœur de la pinède, à l'ombre d'un soleil toujours plus frappant. « Pinia, c'est un espace particulièrement adapté au thème de la fête », pose d'emblée Christine Avignon, animatrice pour la direction des milieux naturels de la Collectivité. Elle connaît chaque recoin du secteur, du Fium'Orbu à l'étang d'Urbino, et défend la spécificité de la pinède : « C'est une des dernières grandes forêts de pins maritimes de Méditerranée. »

La fête, organisée en partenariat avec le Parc naturel régional de Corse, le Conservatoire des espaces naturels et autres associations locales, s'adresse à tous.

Ce vendredi matin, les enfants du Sessad de Prunelli-di-Fiumorbo, des familles et quelques touristes se montrent curieux : « Ici on a des jeux de reconnaissance pour apprendre à différencier les oiseaux migrateurs, mais aussi des ateliers pour comprendre les menaces qui pèsent sur eux. »

Peu de théorie, mais du concret : reconnaître les oiseaux migrateurs, comprendre pourquoi les goélands nichent au sol. « Si on dérange un nid, les parents abandonnent. C'est la mortalité assurée », insiste Christine. Des enjeux bien présents à Pinia : « Toutes ces espèces d'oiseaux passent au-dessus du site. Les nids sont bien présents et les gens n'en ont pas forcément conscience. Par exemple, quand les gens viennent se promener avec leurs chiens, c'est compréhensible, mais il



Pinia au cœur de la sensibilisation à la mer et aux littoraux

À l'occasion de la 7^e édition de la Fête de la mer et des littoraux, les acteurs de la biodiversité locale se sont retrouvés, vendredi, sous les pins pour sensibiliser petits et grands à la fragilité du site et aux enjeux qui touchent le littoral corse.

faut les tenir en laisse pour éviter qu'ils ne fouillent les nids ou ne dérangent la faune. »

Laboratoire des enjeux littoraux

Pinia est une forêt qui a longtemps souffert, notamment d'incendies dans les années 1980. « Elle a subi de gros incendies criminels. Aujourd'hui, sa superficie ne représente plus qu'un tiers de ce qu'elle était autrefois », assure Marc Sinibaldi animateur au Parc naturel régional de Corse.

Sous les pins, la biodiversité s'expose donc, fragile et précieuse. Thomas Muller, du Conservatoire des espaces naturels, tient un atelier de sensibilisation aux plantes protégées du littoral : « Ici, on ne retrouve pas toutes les espèces protégées du littoral corse, mais Pi-

nia en concentre certaines. » Les griffes de sorcière, les figuiers de Barbarie, plantes exotiques envahissantes gagnent du terrain. « Elles prennent la place des espèces locales. Il faut expliquer, montrer, faire comprendre. Peu importe la plante, il faut garder le réflexe de ne pas piétiner. » Le message vaut pour Pinia, mais aussi pour toutes les plages de Corse. « Les gens qui viennent ici iront ailleurs. Si on transmet les bons gestes, c'est gagné. »

Nouveauté cette année, la fête peut compter sur le nouveau site de Pinia et son réaménagement. Seulement, les nouveaux sentiers, créés pour canaliser la fréquentation, peinent encore à faire oublier les anciens chemins, toujours empruntés. « Beaucoup de gens se perdent ou coupent à travers la forêt. Les anciens

sentiers devraient se refermer, mais ce n'est pas encore le cas », regrette-t-elle. Là aussi, l'événement permet de rappeler de suivre les bons tracés.

Un site concerné par les échouages

Au bout du sentier, la mer. Là où la pinède s'arrête, la Méditerranée commence. Marc Sinibaldi capte l'attention des enfants avec une maquette de dauphin. « Le grand dauphin, c'est celui qu'on voit le plus facilement du bord. À Pinia, ils nagent parfois à cent mètres du rivage, ils n'ont pas besoin de beaucoup de profondeur », explique-t-il. Or aujourd'hui, les dangers s'accumulent : filets, pollution, échouages. « C'est un animal côtier, il vit avec l'homme. Il faut apprendre à cohabiter. »

Les tortues marines, elles aussi, font parler d'elles. « Cette année, on a eu beaucoup d'échouages sur la côte corse », note Thomas Muller. La Plaine orientale n'est pas épargnée : le 14 juin dernier, une tortue morte de près de 70 kg s'est échouée à Calzarellu, à Prunelli-di-Fium'Orbu.

Découverte par des promeneurs, elle n'a jamais pu être analysée : déplacée avant l'arrivée des spécialistes, elle a disparu, comme une autre tortue retrouvée un jour avant à Aléria. Au printemps 2024, trois baleines ont été retrouvées à quelques mètres seulement de la forêt de Pinia. Deux étaient mortes. Un enjeu d'actualité dans la microrégion.

Alors que la Fête de la mer et des littoraux s'achève, Pinia continue d'accueillir ses nombreux visiteurs dans une vague estivale importante. Avec cette mobilisation, les exposants espèrent que ces derniers feront plus attention.



Thomas Muller sensibilise les élèves du Sessad de Prunelli-di-Fiumorbo aux espèces protégées du littoral. Christine Avignon



Christine Avignon présente la liste des oiseaux migrateurs sous la forme de jeu de mémorisation. DJC CM



Marc Sinibaldi décrit les spécificités du grand dauphin, très présent au large de la côte corse. Christine Avignon